
Actualité Alsace

Villé : la succession de René Haag s'annonce complexe

le 26/02/2011 à 00:00 par Françoise Marissal

Dans le canton de Villé, ils sont quatre à briguer la succession de René Haag, qui s'arrête après trois mandats. Une campagne où les couleurs politiques se mélangent allègrement.

Il l'avait dit : pas plus de trois mandats. Et il a respecté sa promesse, que ce soit comme maire, président de la communauté de communes de la vallée de Villé (CCVV) ou conseiller général du canton. L'UMP René Haag, figure emblématique de la vallée, arrête en mars son dernier mandat électif.

Pour lui succéder, il a choisi comme dauphin Bernard Schmitt, maire de Diefflenbach-au-Val et vice-président chargé de la politique sociale à la CCVV.

On peut donc a priori supposer qu'il sera le prochain conseiller général, vu l'aura de René Haag, mais la partie sera sans doute moins facile que prévue. Certains n'apprécient pas que Bernard Schmitt, d'une sensibilité plutôt de gauche, ait eu l'investiture de la « Majorité alsacienne ».

Preuve en est que, face à lui, il a Frédérique Mozziconacci, sans étiquette, qui se présente comme centriste mais un centre qui penche à droite ; elle a choisi comme suppléant Roland Mangin, proche de René Haag depuis toujours, maire de Steige et... vice-président de la CCVV chargé de l'économie et du tourisme. De là à voir une compétition entre deux vice-présidents, il n'y a qu'un pas.

L'objectif clairement affiché du tandem Mozziconacci-Mangin : « Donner aux électeurs la possibilité de choisir. » Il y a fort à parier que beaucoup, dans l'arrière vallée, seront tentés de leur donner leur voix.

Abandon du PS au dernier moment

Quant au candidat PS, Jean-Paul Metz, il a claqué la porte du PS au dernier moment, déçu de ne pas avoir pu porter également les couleurs d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV). D'autant plus déçu que le candidat EELV, le militant associatif Claude Ledergerber, déjà présent aux cantonales 2004 mais sans étiquette, avait à l'époque appelé à voter au 2^e tour pour René Haag face au candidat PS de l'époque, Jean-Louis Boehler. Le PS de la vallée a donc fait savoir qu'il ne soutenait pas le candidat EELV. Il n'empêche que celui-ci pourrait profiter de la compétition entre les deux vice-présidents, doublée de la sensibilité environnementale forte dans cette vallée dont le slogan est « 100 % nature » : le président de la communauté de communes, Jean-Marc Riebel, est en effet conseiller régional EELV.

À côté de Claude Ledergerber, le seul autre « rescapé » des élections en 2004 est le FN Daniel Mangin. Habitant dans le Ried, celui-ci vient de nouveau au charbon. Enfin, restait un candidat indépendant mais proche du PS, Roger Joost ; il a jeté l'éponge il y a quelques jours, faute de soutien local.

Bref, dans ce mélange des couleurs politiques, les électeurs de la vallée risquent fort de ne pas savoir à quel bulletin se vouer.

LIRE Demain, notre analyse de la situation dans le canton de Masevaux.

le 26/02/2011 à 00:00 par Françoise Marissal

Sur le même sujet

Schiltigheim : une ville-canton très convoitée

Sierentz : Jean-Louis Lorrain tente la passe de six

Les élections cantonales en Alsace : 196 candidats

Andolsheim : la prime au sortant pour Éric Straumann ?

Les internautes ont également lu...

Alsace | L'entreprise Hydra placée en redressement judiciaire - L'Alsace

Alsace | Ancrage régional mais ambition internationale - L'Alsace

Alsace | Le « cri d'alarme » des entrepreneurs haut-rhinois - L'Alsace

Fil Info | Mister France 2011 : l'Alsacien Sébastien Bucher termine deuxième - L'Alsace

Sport | Une grimette au sommet ? - L'Alsace